

CAMBRIDGE
UNIVERSITY PRESS



Les Nestoriens en Chine Après 845

Author(s): P. Pelliot

Source: *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, No. 1 (Jan., 1933), pp. 115-116

Published by: [Cambridge University Press](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/25194692>

Accessed: 29/03/2011 14:30

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=cup>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



Cambridge University Press and Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland are collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*.

<http://www.jstor.org>

MISCELLANEOUS COMMUNICATIONS

LES NESTORIENS EN CHINE APRÈS 845

Nous connaissons aujourd'hui assez bien l'histoire des Nestoriens en Chine depuis 635 jusqu'à la persécution de 845, mais il faut arriver ensuite jusqu'aux Kin pour trouver à nouveau des chrétiens sur le sol chinois. Un texte de Li Tō-yu, non signalé jusqu'ici, nous fait connaître la présence à Tch'eng-tou d'un "moine de Ta-ts'in" (大秦僧 Ta-Ts'in seng), qui était bon oculiste, mais ceci nous laisse encore dans la première moitié du IX^e siècle.

Dans un bref article du *Bulletin* de l'Institut des Hautes Etudes chinoises de Bruxelles, j'ai montré qu'un texte de Ngeou-yang Sieou s'appliquait peut-être cependant à des Nestoriens qui auraient vécu à Canton dans la seconde moitié du XI^e siècle. En tout cas, deux textes me paraissent indiquer que le nom même des monastères nestoriens, à savoir Ta-Ts'in-sseu, "Temples du Ta-ts'in," survécut assez longtemps.

Du premier de ces textes, que je n'ai pas encore recherché autrement, je ne parle que par ouï-dire : en décembre 1928, Mr. William Hung (洪業 Hong Ye) m'a dit que, dans une poésie de Sou Che (1036-1101), il est question du Ta-Ts'in-sseu de Tcheou-tche (Chànsi), où Sou Che aurait déjeuné. D'autre part, à la table du ch. 23 du 景德傳燈錄 *King-tō tch'ouan-teng lou*, compilé en 1006, on voit figurer, dans la lignée spirituelle du maître du *dhyāna* 志圓 Tche-yuan, "le maître du *dhyāna* 彥賓 Yen-pin du Ta-Ts'in-sseu de la capitale [= Singanfou]" (京兆大秦寺彥賓禪師).

Presque certainement dans le premier cas, et sûrement dans le second, il s'agit d'anciens monastères nestoriens qui avaient été transformés en monastères bouddhiques ; le bouddhisme refleurit en effet après cette persécution de 845 dont le nestorianisme chinois ne s'est pas relevé. Le cas pourrait ainsi être analogue à celui de cet ancien monastère chrétien

portant encore le nom en apparence caractéristique de 十字寺 Che-tseu-sseu, "Temple de la Croix," qu'on a retrouvé il y a quelques années au Fang-chan, mais qui, dès l'époque mongole, et tout en gardant son nom de "Temple de la Croix", était devenu ou redevenu un monastère bouddhique ; il y a toutefois quelque doute sur le sens et la date du nom de Che-tseu-sseu dans le cas du monastère du Fang-chan.

Je publie dès à présent ces indications provisoires, mais il faudra les reprendre plus en détail ; telles quelles, ce sont de premiers *addenda* à l'excellent livre de M. A. C. Moule, *Christians in China before the year 1550.*

115.

P. PELLIOU.

 THE NESTORIANS IN CHINA

I. THE 十字寺 SHIH-TZŪ SSŪ AT FANG-SHAN

The very valuable and interesting note which precedes this, and of which Professor Pelliot has very kindly let me see the proofs, raises a rather curious question about the "Christian" monastery found by Mr. Harding and further examined by Sir R. Johnston in 1919 near Fang-shan. In his very carefully worded remarks about this monastery Professor Pelliot has made full and kind allowance for what he knew to be my views, or rather my doubts, on the subject. But even so his words ("this Christian Monastery which, in the Mongol dynasty and though it kept its name of 'Temple of the Cross', had become or become again a Buddhist monastery") will form the text for the following notes.

1. 十字 *Shih-tzŭ* "Cross" was a known designation of Christian monasteries in the Mongol dynasty.

2. There is as yet no positive evidence that the Fang-shan monastery was ever Christian.

3. The two stones carved with crosses and a brief Syriac inscription look as if they might together have formed the